

LE MOMENT GODARD **PROJECTION DE SCÉNARIOS** DU 27 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2024

La présence de Jean-Luc Godard au musée de l'Orangerie marque la réinscription de son corpus dans une séquence historique longue de l'œuvre du cinéaste, dont le rapport à la peinture, particulièrement dans sa dernière période, n'a cessé de s'approfondir et de s'accroître.

Cette manifestation aura lieu au musée de l'Orangerie du 27 novembre au 9 décembre, en avant-première de la diffusion sur ARTE. Elle comprend deux volets : la projection du film *Scénarios*, suivi d'un Exposé du film annonce du film « *Scénario* », dans une salle de projection dédiée, au sein même des collections du musée de l'Orangerie ; et la présentation, dans une salle attenante, des cinq cahiers auxquels Godard a travaillé pendant trois ans avant de réaliser son dernier film dont il s'éloigne brusquement, les arrachant ainsi à leur dimension préparatoire pour leur donner un statut ambigu d'esquisses achevées.

Commissaires :
Mitra Farahani réalisatrice et productrice
Claire Bernardi directrice du musée de l'Orangerie

Gratuit sur réservation et présentation d'un billet d'entrée au musée (aux tarifs habituels)

Installation

LES CINQ CAHIERS DE SCÉNARIO

Cinq esquisses pour un dernier film
première exposition en France
peintures, dessins, photos et textes
de Jean-Luc Godard

Visible aux heures d'ouverture du musée

Projections

SCÉNARIOS

Un film de Jean-Luc Godard
(diffusé au Festival de Cannes 2024)
En avant-première de la diffusion sur ARTE
Durée : 18min

EXPOSÉ DU FILM ANNONCE DU FILM « SCÉNARIO »

Un film de Jean-Luc Godard
(tourné en octobre 2021,
diffusé au Festival de Cannes 2024)
En avant-première de la diffusion sur ARTE
Durée : 36min

Horaires des projections : 10h, 11h30, 13h, 14h30, 16h

Contact presse

Agence Opus 64 / Valérie Samuel
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tél : 01 40 26 77 94 - 06 15 91 53 88

Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valéry Giscard d'Estaing

Directrice de la communication Amélie Hardivillier

Service presse : Nadia Refsi,
Cécile Castagnola et Inès Masset
presse@musee-orsay.fr
Tel : 01 40 49 49 96

INSTALLATION (première française) LES CINQ CAHIERS DE « SCÉNARIO »

Du mercredi 27 novembre au
lundi 9 décembre 2024
Visible aux horaires du musée

salle 6 du musée de l'Orangerie // accessible depuis la galerie principale au -2

Peu après avoir achevé *Le Livre d'Image* en 2018, Jean Luc Godard commence à travailler à un nouveau projet, *Scénario*, qu'il pense être son dernier film : il le sera effectivement, mais Godard, à la veille de sa mort, décidera de le nommer *Scénarios*, au pluriel. De cet œuvre ultime, œuvre ouverte où projet et réalisation se confondent (« Le scénario, disait Godard, s'écrit à la fin »), restent cinq cahiers, cinq esquisses pour un film dont *Scénarios* sera moins la réalisation que le supplément. Composés d'images – peinture, dessin, photo – et de textes – cités ou inventés –, ces cahiers sont des films de papier : débarrassé de l'appareil technique du cinéma, Godard les monte par déplacements, repentirs, répétitions comme un contre-chant aux thèmes développés dans ses œuvres antérieures.

Le 24 décembre 1657, alors que « l'admirable tremblement du temps » selon les mots de Chateaubriand avait commencé à faire son œuvre, Nicolas Poussin écrivait à son ami Paul Fréard de Chantelou : « On dit que le cygne chante plus doucement lorsqu'il est voisin de la mort. Je tacherai, à son imitation, de faire mieux que jamais, et ce peut être le dernier service que je vous rendrai. »

« *Nous ne sommes jamais assez tristes pour que le monde soit meilleur* »

J-L. Godard

« *Mais ce qui est surtout curieux et digne de remarque, c'est qu'on admire plus que les productions terminées les derniers morceaux des artistes, ceux même qu'ils ont laissés imparfaits, comme l'Iris d'Aristide, les Tyndarides de Nicomaque, la Médée de Timomaque, et ce tableau d'Apelle dont nous avons déjà parlé, la Vénus. En effet, on y considère l'esquisse laissée et les pensées même de l'artiste ; une certaine douleur intervient pour faire priser davantage le travail, et on regrette la main arrêtée par la mort dans l'exécution.* »

Pline l'ancien - *Histoire naturelle*, XXXV



PROJECTIONS
EXPOSÉ DU FILM
ANNONCE DU FILM
« SCÉNARIO »
ET SCÉNARIOS

Du mercredi 27 novembre au
lundi 9 décembre 2024
À 10h, 11h30, 13h, 14h30, 16h

salle 15 du musée de l'Orangerie // accessible depuis la galerie principale au -2

L'une des salles du musée de l'Orangerie se transforme, le temps de ce « moment Godard », en salle de projection. Tous les jours, du 27 novembre au 9 décembre, le public pourra se rendre au cinéma en plein cœur du musée, après avoir réservé sa séance. L'entrée dans la salle est gratuite sur réservation, sur présentation d'un billet d'entrée au musée (aux tarifs habituels).

SCÉNARIOS

Un film de Jean-Luc Godard
(diffusé au Festival de Cannes 2024)
En avant-première de la diffusion sur ARTE

Durée : 18min

Produit par Écran noir productions (France) - ARTE France - Nekojarashi/Roadstead (Japon)

« Scénario » c'est le nom que le cinéma a donné à sa manière de raconter des histoires. Et c'est le titre que Jean-Luc Godard a choisi de donner à son film ultime, réalisé, littéralement, la veille de sa mort volontaire. Ce qui ne signifie pas qu'il ne parviendrait pas à l'achèvement, mais que dans son inachèvement même il serait réalisé. Or Scénario, qui finalement s'écrira Scénarios est double : ADN, éléments fondamentaux, et IRM, Odyssée. L'ADN, c'est la signature biologique, ce qui constitue un sujet humain dans sa singularité ; et IRM, qui renvoie à l'imagerie médicale et à la détresse du corps fragilisé, suggère la dissolution du sujet dans un jeu de résonances magnétiques. Entre ces deux pôles qui évoquent sur un mode strictement matérialiste, la genèse et le déclin, se déploie l'histoire d'un sujet, une histoire faite de notes et d'images entremêlées et condensées en 18', récit singulier et collectif, récit d'une vie hanté par la mort, car le film est aussi un adieu, une déploration funèbre. Les deux volets du film s'ouvrent sur une suite de séquences strictement identiques, avant que le deuxième volet ne diverge, et s'achève sur un autoportrait de JLG – ce seront ses dernières images –, assis sur son lit, le torse dénudé à la manière du portrait sculpté de Voltaire par Pigalle qui ne cache rien de l'usure de son corps, transcrivant le double apologue logique et drolatique de Jean-Paul Sartre sur les non-droits. Scénarios s'achève, comme il s'ouvrirait, sur la répétition, soit la figure de l'éternel retour, le moment où le temps, qui aura été la grande – sinon la seule – question du cinéma, aura cessé de s'écouler.

EXPOSÉ DU FILM ANNONCE DU FILM « SCÉNARIO »

Un film de Jean-Luc Godard
(tourné en octobre 2021)
En avant-première de la diffusion sur ARTE

Durée : 36min

Produit par Écran noir productions (France) - ARTE France - Nekojarashi/Roadstead (Japon)

En octobre 2021, Jean-Luc Godard exposait son projet pour Scénario, un film en 6 parties mêlant images fixes et images mobiles, à mi-chemin entre la lecture et la vision.



« JEAN-LUC GODARD, DE L'ÉCRAN AUX CIMAISES »

Extraits d'un texte inédit de Dominique Païni, octobre 2024

« Le 13 septembre 2022 disparaissait à 91 ans, le cinéaste qui poursuivait deux missions d'apparence opposée.

D'une part, réaliser des films qui furent autant d'occasions de démontrer la puissance figurative spécifique du cinéma et simultanément exprimer son impouvoir pour changer ce contre quoi il s'indignait, s'insurgeait ou se lamentait. (...) Plus de cinquante films, court et longs métrages, essais et fictions, ont décliné cette déception et tenté d'apporter des réponses qui font écho à la question aux résonances ontologiques posée par André Bazin : qu'est-ce que le cinéma ?

(...) D'autre part, le cinéaste eut l'obsession ininterrompue de marquer comme une évidence la place que l'art du film occupe parmi les autres arts. Cette place, revendiquée par d'autres cinéastes avant lui (Gance, Epstein, Bunuel, Welles...), ne relevait pas de la perspective synthétique d'une « oeuvre d'art totale ». L'auteur de « Passion » (1982) voulait vérifier (voir) et expérimenter (pratiquer) les zones d'intersections et d'interactions entre tous les arts depuis le balcon du cinéma dont la vertu méthodologique essentielle est le montage, cette « fraternité des métaphores ». (...) Aussi, dans des disciplines variées de la création visuelle, de nombreux artistes de la seconde moitié du XXème siècle se référèrent à l'oeuvre godardienne pour la fertilité inventive de ses audacieux rapprochements d'images et de son art du fragment. (...)

Au terme de ce qu'il n'était plus permis d'espérer au mitan du XXème siècle en matière d'innovation cinématographique, Jean-Luc Godard est le premier cinéaste qui puisa dans le pressentiment de la disparition prochaine du cinéma, l'aubaine désespérée d'une ultime Vague que la pudeur progressiste des années soixante nomma Nouvelle.

Godard confia finalement que l'erreur de celles et ceux qui incarnèrent cette vague nouvelle fut d'imaginer qu'ils vivaient un début en fréquentant la Cinémathèque française fondée par Henri Langlois. Trente ans plus tard, l'infatigable cinéphile confessa dans son grand oeuvre « Histoire(s) du cinéma » que c'était une fin.

Au passage des années 2000, cette lucidité encouragea Jean-Luc Godard à concevoir des oeuvres aux allures testamentaires, orientation amorcée en 1994 par « JLG/JLG, autoportrait de décembre ».

Loin d'ordinaires messages funéraires, c'est dans la manière de montrer ses oeuvres et de les partager que le cinéaste organise sa sortie du cinéma en profitant de ce moment rétrospectif pour inventer encore, pour innover toujours.

On présageait depuis les « Histoire(s) du cinéma », l'exposition du Centre Pompidou intitulée « Voyage(s) en utopie, 1946-2006, à la recherche d'un théorème perdu », et ses films réalisés depuis 2014 - « Adieu au langage » et en 2018 « Le Livre d'image », qu'à l'instar des artistes majeurs de l'histoire de l'art occidental, Jean-Luc Godard offrirait une vision et une leçon artistiques et philosophiques à la faveur d'une oeuvre ultime.

« Le Livre d'image » fut un objet temporel exposé, relevant de la littérature et du film, et circula telle l'itinérance d'une exposition (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Amandiers de Nanterre, Château de Nyon), plutôt qu'une diffusion selon les principes habituels de l'exploitation cinématographique. Ce film fit accomplir à son auteur un pas décisif vers l'exposition cinématographique.

« Scénarios » est le titre que Jean-Luc Godard a choisi de donner à une oeuvre achevée la veille de sa mort volontaire. Bien que projetée, l'oeuvre exige les cimaises muséales et se détourne de l'écran des ombres mouvantes.

(...) « Scénarios » est un adieu et l'épreuve d'une déploration funèbre et sublime qui s'achève sur le dernier autoportrait de l'artiste Jean-Luc Godard, assis sur son lit, à demi dénudé.

Ne cachant rien de l'usure de son corps, il recopie avec obstination un passage d'un texte de Jean-Paul Sartre (« Situation IV »), un apologue logique et drolatique consacré au peintre Wols.

Pour définir l'enseignement des grandes oeuvres ultimes, Gaëtan Picon, un des plus importants historiens de l'art français, ami et exégète-critique d'André Malraux (ce qui n'est pas anodin ici), évoque « l'admirable tremblement du temps » émis par ces oeuvres. Certaines d'entre elles, dit-il, « suggèrent le sentiment d'une naissance. Et la naissance est nudité. Comme si le terme était l'éclosion de quelque chose qui n'a pas encore vu venir le temps, comme s'il fallait annuler toute histoire pour que vienne cette voix personnelle à travers quoi s'exprime l'inconditionné du premier instant, quand le jour vient de se séparer de la nuit. Origine retrouvée, mais par l'effacement, l'épuration. »

En effet, quelques oeuvres d'art cruciales léguées à l'humanité par des artistes au terme de leur vie, nous émeuvent par la fébrilité de leur(s) geste(s) et par la liberté de leurs décisions formelles dont ils ne craignent plus l'opprobre.

« Scénarios » appartient à cette catégorie d'oeuvres ultimes et définitives. »

Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valery Giscard d'Estaing

Directrice de la programmation culturelle et des auditoriums de l'Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valery Giscard d'Estaing **Antonine Fulla**

Direction du numérique de l'Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valery Giscard d'Estaing :

Cheffe du Service du développement numérique de l'Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valery Giscard d'Estaing **Agnès Abastado**

Ingénieur multimédia et audiovisuel de l'Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valery Giscard d'Estaing **Guillaume Fontaine-Harriot**

Coordination du projet Cinq cahiers de Scénario - Musée de l'Orangerie **Guillaume Fabius**

Informations pratiques

Musée de l'Orangerie

Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries (côté Seine)
Place de la Concorde
75001 Paris

Horaires

Lundi : 9h-18h

Mardi : fermé

Mercredi à dimanche : 9h-18h

Fermé les 1^{er} mai, matinée du 14 juillet et 25 décembre

Dernier accès à 17h15, fermeture des salles à partir de 17h45

Tarifs

Plein tarif : 12,50 €

Tarif réduit: 10 €

Ce billet donne accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires, dans la limite des places disponibles. Le billet est valable pour une entrée. Toute sortie est définitive.

La réservation d'un billet horodaté est recommandée, y compris pour les bénéficiaires de la gratuité. L'achat d'un billet en ligne donne un accès prioritaire dans la demi-heure suivant l'horaire réservé.